MOTIFS

POUR LA

PAIX

AVEC

L'ANGLETERRE.

Par un vieux OFFICIER de MARINE.

A PARIS, XVCCLVII.

MOTIVES

FOR A

PEACE

WITH

ENGLAND.

By an Old SEA OFFICER.

Tranſlated from the FRENCH.

Printed in the Year MDCCLVII.

MOTIFS, &c.

SI celui qui le premier s'eſt expoſé aux dangers de la Mer a du avoir un Cœur d'Airain, comme s'exprime *Horace*, celui la doit avoir un Cœur d'Acier qui a la hardieſſe de donner des Conſeils à des Miniſtres d'Etat. La Flatterie trouve un acces facile dans les Maiſons des Grands, pendant que la Verité, languit a la port et ſe trouve toujours arretée à la Sale des Gardes. C'eſt a qui m'oblige a mettre mes Penſées par ecrit, et à me ſervir de cette methode pour aborder les grands Pivots de l'Etat. Je ſerai court, et j'eſpere qu'ils ne ſeront point offenſés de la Verité, quelqu'etranger qu'elle ſoit chez eux.

Les Voyages que j'ai fait dans preſque tous les Pais du Monde, m'ont affranchi des Prejugez que l'ignorance et la folie attachent a un Lieu particulier, et m'ont mis en etat de former un jugement impartial des choſes, et de conſiderer nos Affairs dans un point de vue degagé de l'eclat que la Gloire des Conquetes leur peut donner. Vous, Meſſieurs les Miniſtres, vous comprendrez aſſez ce que je veux dire, pendant que le Vulgaire ignorant

MOTIVES, &c.

IF that Man had a Heart of *Braſs* who firſt ventur'd to plow the Sea, as *Horace* tells us, certainly He who attempts to adviſe Miniſters ought to have a Heart of *Steel*. *Flattery* is a Perſonage who finds an eaſy Acceſs into great Houſes, whilſt *Truth* ſhivers at the Door, and is eternally repulſed by the whiſker'd *Swiſs*. This has reduced me to the Neceſſity of addreſſing myſelf, or rather my Thoughts, in this Manner to the Pillars of the State. I ſhall be conciſe, and hope they will not be offended at Truth, tho' it be a Novelty.

My Travels into almoſt all Countries, have taken off thoſe ſtrange Prejudices which Ignorance and Folly give to a particular Spot, and have enabled me to judge with Impartiality, and to view our Affairs in a different Light than what the Glare of Glory and Conqueſt can give. You, *Gentlemen*, will underſtand what I ſay, whilſt

ignorant ſe contente de regarder et demeure dans ſon ignorance.

Mon Deſſein eſt de vous propoſer mes Raiſons pour l'abſolue neceſſité d'une Paix Honorable.

Nous autres *Francois* nous aimons la Gloire, et je crois qu'aucune Nation ne peut nous la diſputer. Nous avons étendu notre Commerce et nos Frontieres ; et comme nous avons, pour ainſi dire, Arrondi notre Royaume, j'eſpere que nul Politique ſera aſſez inſenſé pour en faire une Quarré.

Louis *le Grand* faiſoit la Guerre pour ſa Gloire, mais par la il inſtruiſit ſes paiſibles Voiſins à vincre ſes Troupes invincibles. Son Ambition etoit trop rafinée ; il perdit ſes Flotes et penſa perdre ſon Royaume. Cinquante Années n'ont point eté capables de reparer notre Marine, et nous nous trouvons ſouvent bloquè dans *Toulon* et dans *Breſt*.

Notre Expedition en *Ecoſſe* en 1745 etoit un Projet mal concerté ; il eſt vrai que peut etre on ná jamais eu deſſein qu'il réuſſit. Cela donna, pour un temps, dien de l'occupation et de l'embaras a nos Ennemis, mais je ſuis perſuadé que nous ne trouverons plus de ſemblables occaſions à Armer un Royaume contre l'autre ; les *Anglois* ont enfin trouve l'unique moyen de rendre les *Ecoſſois* leurs Amis ſinceres ; ils ont aboli le Vaſſelage du Peuple avec toutes les Juriſ-

dictions

the ignorant Croud will ſtare and continue ignorant.

I MEAN to give my Reaſons, why an *Honorable Peace* is abſolutely neceſſary.

WE, the FRENCH, love Glory, and I think we have as much as any Nation. We have extended our Trade and our Frontiers, and as we have now made our Kingdom a *Circle*, I hope no mad Politician will attempt to *Square* it.

THE Great LEWIS made War for his Glory, but at the ſame Time He inſtructed his peaceable Neighbours to conquer his Veterans. Ambition was ſpun too fine. He loſt his Fleet, and was near loſing his Kingdom. Fifty Years has not been able to raiſe our Marine, otherwiſe we could not have been ſo often block'd up at TOULON and BREST.

OUR Expedition into SCOTLAND in 1745, was a poor Scheme, tho' perhaps it was never meant to ſucceed. It gave our Enemies the ENGLISH, a good deal of Trouble, but I am certain we ſhall never more be able to play one Kingdom againſt the other; for the *Engliſh* have at laſt ſtumbled on the only Project that could make the *Scotch* their real Friends. They have taken away the *Vaſſalage* of the People with all their *Hereditary*

dictions hereditaires, et par là ont donné aux pauvres habitans de *l'Ecoſſe* une Liberté qu'ils nàvoient jamais connuë ; ils deviendront induſtrieux, parce qu'ils ſavent qu'eux et leurs enfans en recueilliront les avantages ; ils connoiſſent à preſent les douceurs de la Proprieté ; et ils en ont l'obligation à la *France*, quoique par une conſequence que nos habiles Miniſtres n'avoient jamais prevue.

La Paix *d'Aix la Chapelle* fit honneur à nos Miniſtres et étoit utile à la *France* ; elle nous donna le temps, ſi ſeulement nous l'avons bien mis à profit, de relever un Commerce languiſſant et une Marine affoiblie ; et pendant quelques Anneés nous avions le Vent en pouppe, et nos affaires alloient aſſez bien juſqu'a ce que *l'Amerique* devient une Pomme de Diſcorde : Des Commiſſaires des deux Nations s'aſſemblerent à Paris pour regler les Limites. Nous amuſions les Anglois par de frequentes Conferences, pendant que nous affermiſſions nos *Droits* en *Amerique* ; à la fin ils furent aſſez ſages pour nous parler ſur un autre ton, car pendant que nous emparions de quelques miſerables pouces de Terre ſur L'Ohio, ils s'emparerent de nos Vaiſſeaux ſur l'Ocean ; et c'eſt nous memes qui les reduiſimes à cette Politique ; ils ſavoient bien que cela nous obligeroit à declarer une Guerre que nous ne pouvions ſoutenir ſans Matelots, et preſque

tary Juriſdictions, conſequently they have given to the poor Inhabitants a LIBERTY they were utter Strangers to. They will become induſtrious, ſince they know that *They* and *their Children* will reap the Fruits of it. They now know the Sweets of *Property*, and they may thank *France* for it, tho' it was a Conſequence our wiſe Miniſters never foreſaw.

THE Peace of AIX LA CHAPPELLE did Honor to our Miniſters, and was of real Uſe to FRANCE. It gave us Time, had we properly employed it, to raiſe a drooping Trade and a feeble Navy. We drove on with a proſperous Gale for a few, a very few Years, until AMERICA became the Subject of Diſpute. Commiſſaries of both Nations met at PARIS to ſettle Limits. We amuſed the ENGLISH with frequent Conferences, and at the ſame Time we maintained our RIGHTS in AMERICA. They were, at laſt, wiſe enough to ſpeak to us in another Manner; for whilſt we were gaining inſignificant Inches on the OHIO, they took our Ships on the OCEAN. We drove them to this Policy. They knew this would make us declare WAR, but they made Priſoners

of

preſque tous les notres etoient dans les Priſons *d'Angleterre.* Voila un Coups que nous n'avions pas prevu, et qui a été notre Perte.

Le Monde nous fait l'Honneur de nous croire de Grands Politiques, et nous nous piquons de l'etre; mais en verité où étoit la Politique de riſquer notre Commerce National et de ruiner tout à coups notre Marine qui commençoit à ſe retablir, et cela pour ſoutenir des Droits imaginaires et faire quelques miſerables conquetes en *Amerique?* N'aurions nous pas du attendre, au moins encor *dix Ans*, juſqu'a à ce que nous fuſſions en etat de fair valoir nos Pretenſions? Mais notre Genie bouillant ne ſauroit ſouffrir un delais; Cependant les Anglois auroient eux memes travaillè pour nous, ſi nous les avions laiſſé faire; Leur Religion c'eſt le Plaisir, et leur Plaisir c'eſt la Debauche; ils ſétoient plonges dans tout les excès du Luxe et de l'Intemperance; ils avoient negligè leur Marine, et congedie leur Artiſans, qui furent reduits à aller chercher du pain en France et en Espagne; et pendant que les Sujets prodiguoient leurs Richeſſes, l'Etat devenoit avare, et cherchoit à épargner ſur des Articles où l'on ne ſauroit

of thoſe Seamen on whom we depended for ſupporting it. This was a Blow we did not foreſee, but have ſeverely felt.

THE World have been accuſtom'd to ſpeak of Us as a Politick People, therefore we believe we are ſo. But was it prudent to riſk our Home Trade, and to ſtop the Progreſs of our Marine, or to recover trivial Rights, by Conqueſts in *America?* Ought we not to have waited, at leaſt *Ten Years*, till we were in a Condition *effectually* to ſupport our Claims. Our lively Genius cannot bear Delay. The ENGLISH would have done our Buſineſs had we permitted them. Their RELIGION was PLEASURE, and their PLEASURE was in DEBAUCHERY *. They had plunged themſelves in Luxury and Intemperance. They had neglected their NAVY, and diſbanded their Artificers, who flew to FRANCE and SPAIN for Maintenance. Whilſt their Individuals ſquandered their Riches, the STATE grew parſimonious, and began to SAVE in thoſe

* 'Tis a Pity that this Author had not read Doctor BROWN's famous Eſtimate, from whom he might have quoted, at large, the Faults of the *Engliſh*, greatly heighten'd by Mr. *Brown*'s fine Language. If this *Frenchman* choſe to uſe Mr. *Brown*'s Thoughts as his own, he had a good Right, ſince Mr. *Brown* choſe to uſe the Thoughts of Doctor SWIFT's *Project for the Advancement of Religion*, dedicated to the Counteſs of BERKLEY.

roit etre trop liberal : ils etoient meme ſur le point de reduire à rien leur Armée, qui etoit deja trop peu conſiderable, et parloient de confier ce qu'ils appellent leur LIBERTEZ et PROPRIETEZ à la valeur d'une MILICE ſans experience. Quel beau champs cela ne fourniſſoit il pas a notre Politique ! et nous convenoit il de les reveiller de leur Letargie ? Cependant c'eſt ce que nous avons fait ; et quelle en eſt la conſequence ? c'eſt que nous leur avons fait ouvrir les yeux ſur une Verité a laquelle ils faiſoient pas attention, c'eſt *qu'ils ne ſauroient trop ſe fortifier par* TERRE *et par* MER. Deja les Soldats ne ſont plus un object de l'averſion publique, et le Peuple commence à ſentir, que puiſqu'il leur faut une Armée, il vaut mieux en avoir une D'ANGLOIS que de *François*. Deja la jeune Nobleſſe prend le parti des Armes et ce croit honoré par une profeſſion qui fait la Defence et la Sureté de leur Patrie. Voila une Revolution que nous n'avions pas lieu d'attendre et qui pourra nous devenir fatale ; car plus longtemps la Guerre durera et plus ils ſe d'eferront des MOEURS *efféminées* qui ſembloient avoir pris le deſſus, et leur ancien Courage ſe reveillera : ils n'en feront pas à la verité plus Riches, au moins pour le preſent, mais ils en feront plus Sages : Les Vertus Militaires et des Exerciſes Males deviendront à la mode, et cette Nation qui paroit ſi Debauchée et ſi Corrompue

thoſe Articles on which they cannot be too profuſe. They were even very near reducing their trivial Army, and loudly ſpoke of entruſting, what they call, their LIBERTY and PROPERTY, to the VALOUR of a MILITIA. What a Field was this for our Policy! Was it our Buſineſs to awake or arouſe them from their Lethargy? Yet we did it, and the Conſequence is obvious. We have taught them to believe a real Truth, *that they cannot ſtrengthen themſelves too much by* SEA *or* LAND. Now an Army ceaſes to be the Object of publick Diſlike, and the People begin to think, that as they muſt have One, it is rather better to have an Army of ENGLISH than of FRENCHMEN. Now their young Nobility think themſelves honoured by that Service which can alone ſerve and preſerve their Country. This is a Revolution we never thought of. This may be fatal to Us; for the longer we continue the War, the more their EFFEMINACY will wear off, and their *ancient* Spirit and Courage revive. They will not, for the preſent, have more Wealth, but they will have more Wiſdom, which is better. The Military Virtues, and the manly Exerciſes, may become faſhionable, and the Nation which now ſeems immerced in Debauchery and Corruption,

pue pourra devenir, encor, comme elle l'etoit autrefois, la terreur de l'Europe. Ce n'eſt pas ici une ſuppoſition en l'air ; le Caractere general de la Nation c'eſt de paſſer avec promtitude et facilité d'une extremité à l'autre ; il ne faut pour s'en convaincre que lire leur Hiſtoire.

RAPPELLEZ vous, Meſſieurs, l'Etat de L'ANGLETERRE depuis 1745 juſqu'en 1752 et vous la trouverez bien foible par Terre et par Mer. Les troubles d'ECOSSE, et la Guerre de *Flandre* les empécherent de negliger tout à fait leurs Forces Militaires ; Leur Economie, mal entendue, nous a fait remporter la Victoire à *Fontenoi* ; 10000 hommes de plus dans leur Armée auroit bien changé la face des Affaires. En conſiderent l'etat foible ou etoit L'ANGLETERRE en 1750, qui ſe ſeroit imaginé qu'elle eut été capable de produire dans un inſtant, et comme par enchantement des Flottes ſi conderables, et des Armées ſi nombreuſes ? Qui auroit pu croire, que L'ANGLETERRE, qui peu de jours auparavant etoit reduite a faire venir des Troupes *auxiliaries* pour defendre ſes Cotes, ſeroit en etat a preſent d'envoyer 20000 Soldats au dehors, et d'en conſerver ſuffiſament au dedans du Royaume pour ne pas craindre *d'invaſion ?* Ce ſont la des Faits dont tout homme degagé de prejugez conviendra.

LA

Corruption, may *think ſeriouſly*, and be once more, what it has often been, the TERROR OF EUROPE. This is not an unnatural Suppoſition. They eaſily glide from one Extream to another. It is their natural Temper, and their whole Hiſtory is one continued Proof of it.

CALL to Mind, Gentlemen, the State of ENGLAND from 1745 to 1752, and you will find them weak by Sea and Land. The Affair in SCOTLAND, and the Continuance of the War in *Flanders*, prevented a total Neglect. Their national Œconomy made Us triumph at *Fontenoy*, for 10000 Men more would have changed the Face of Affairs. From the low State of ENGLAND in 1750, who could have imagined her capable to raiſe, inſtantly, and almoſt by Inchantment, ſuch large Fleets, and ſuch a numerous Army? Who could have believed that ENGLAND, who the other Day was obliged to call in *Auxiliaries* to defend her Coaſts, ſhould now be able to ſend out 20000 Men, and yet have ſufficient to prevent being *Invaded?* Theſe are Facts within the Knowledge of the unprejudiced.

WAR

La *Guerre* peut epuiſer leurs Finances, mais elle donnera une nouvelle force à l'Etat; et cette force reparera bientot leurs Finances avec uſure; et pendant qu'ils ſe fortifient de cette maniere, que nous reſt t'il, que de voir nos Richeſſes ſe diſſiper, ſans eſpérance de pouvoir les reparer par un Commerce qui ne ſauroit plus gueres ſe faire que par des Armateurs.

Quelques foible Succès en Amerique nous ont fort élévé le Cœur, et à la priſe de Minorque nous nous ſommes abandonnés à une Joye outrée; cependant à le conſiderer de Sang froidt, on demandera de quel avantage tout cela eſt il à la France? au lieu que s'il arrivoit que les *Anglois* priſſent Louisbourg, Quebec, La Martinique, ou quelqu' autre de nos Eſtabliſſemens en Amerique et qu'ils en *demoliſſent les Fortifications*, quel Avantage pour eux et quelle Perte pour nous!

Charles XII. *Roi de Suede* diſciplina les Russiens; et la France de meme a inſtruits les Anglois dans la Diſcipline Militaire et la Politique; elle a meme communiquê ces Arts à l'Espagne et lui a fait ſentir la Verité de cette ancienne maxime, *Paix avec l'Angleterre.* Les Epagnols augmentent leur Marine et pourront devenir formidables avec le temps; leurs Miniſtres ſont trop habiles pour prendre part à nos querelles, et ont trouve moyen de tourner le cours

WAR may weaken their Coffers, but it will add Strength to the Body Politick; and That Strength will ſoon re-fill thoſe Coffers, with large Intereſt. Whilſt thus employed, what remains for Us but to exhauſt our preſent Wealth, without the natural and uſual Supplies by Commerce, which can only be carried on by Privateers.

A little Succeſs in AMERICA makes us mighty elate; but our Joy was extravagant at taking MINORCA. To conſider this coolly, the Queſtion may be aſk'd, What great Uſe are they to *France?* Should they take LOUISBOURGE, QUEBEC, MARTINICO, or any of our *American* Settlements, *and blow up our Fortifications*, what would they not GAIN, and what ſhould we not LOSE!

CHARLES the XIIth of *Sweden* diſciplin'd the RUSSIANS. FRANCE has diſciplin'd and given Policy to ENGLAND; nay ſhe has even given it to SPAIN. She has taught them the Truth of their old Maxim, *Peace with England.* The Navy of SPAIN increaſes, and may, in Time, be formidable; but they are now *too wiſe* to join in our Quarrels. Their ſagacious Miniſters have

turn'd

cours du Commerce en leur Faveur, dequoi nous ne nous appercevons que trop.

Les Rafinements en Politique enchangent ſouvent la nature : Les Hollandois que nous avons rendu la plus mépriſable de toutes les Nations, pourroient encor, s'ils le vouloient, devenir tout le contraire ; nous nous prevalumes trop de leurs meſures pacifiques et de leur condeſcendance pour *la France*, lorſque nous attaquames et primes Berg-op-Zoom ; quelle et fut la conſequence ? l'Election d'un Stathouder, qui, s'il avoit vecu, auroit pu deranger tous nos Projets ; ils doivent être traittés avec plus d'egards, car ce Peuple eſt naturellement *Brave* et *Vertueux*, quelſque puiſſent être leurs Magiſtrats.

Il paroit bien que juſqu'à preſent nous n'avons pas beaucoup gagné par tous nos Succés, puiſque nous ſommes obligés de faire une diverſion en Allemagne : quelles en ſeront les conſequences, c'eſt ce que le temps nous apprendra : Mais la France et l'Autriche chaſſer enſemble, quel contraſte ! Souvenez vous, *Meſſieurs*, que je vous predit, que l'Autriche ſera un Jour un Lion à *la France*, ou *la France* à *l'Autriche*. Une Alliance avec *l'Angleterre* nous auroit bien mieux convenu, parceque c'eſt le ſeul moyen de nous donner un Commerce libre ; il y a des Milions de bouches en *France*, qui doivent Manger auſſi bien que

les

turn'd the Tide of Commerce into their own Ports, of which we are but too ſenſible.

REFINEMENTS in Policy often change the Nature of it. The DUTCH, whom *we* have made the moſt *contemptible of all Nations*, have it ſtill in their Power to be the reverſe. We touch'd their Allegiance too cloſe when we attack'd and took BERG-OP-ZOOM, for the immediate Conſequence was a STADTHOLDER, who, had he liv'd, might have unhinged all our Schemes. They are to be treated with great Caution, for the People are naturally BRAVE and HONEST, *whatever their Magiſtrates may be.*

IT ſeems we have not been vaſt Gainers even by a ſucceſsful War, otherwiſe we ſhould never have made a Diverſion in GERMANY. The good or bad Effects of this Project remains to be try'd; but to hunt with the AUSTRIANS, was a Novelty indeed for a *Frenchman.* Remember, *Gentlemen*, 'tis now foretold, That They will one Day become a LION to *France*, or *France* to them. An Alliance with *England* would have been a wiſer Scheme, as it would have given us Trade. There are Millions in *France* who ought, and muſt EAT, beſides *Soldiers.*

es *Soldats*; le Brillant d'une Cour, ou d'un Camp, ne ſauroit raſſaſier toute une Nation.

Nous paroiſſons fort contens et tout à fait tranquiles à l'egard de nos Reſſources et de la ſolidité de nos Fonds pour continuer la Guerre; et nous nous conſolons dans la penſée que *L'Angleterre*, abimée de *Dettes* comme elle ſ[illegible], ne ſera pas longtemps en etat de la Soutenir.

Les *Anglois* mepriſoient la Valeur du Soldat *François*; l'epreuve qu'ils en ont fait les a detrompes: et nous mepriſons leur Forces, leur Politique, leur Reſſources; prenons garde qu'a notre tour, nous ne ſoyons convaincus de notre erreur; et c'eſt ce qui ne manquera pas d'arriver ſi la Guerre dure encor quelques années. Il eſt certain que dabord ils auront de la paine à trouver les Nerfs de la Guerre; mais cela meme leur ouvrira les yeux; ils ſentiront la folie de cet Eſprit de *Prejugez* et de *Parti*, et les conſequences de la *Diſcorde*; ils ſe reüniront tous comme un ſeul homme; ils ne preteront plus l'oreille a des Ecrivains mercenaires que nous employons pour enflamer la Nation; en un mot, ils écouteront la Raiſon et ſuivront le Sens commun, et il faudra pas davantage pour aſſurer leur commune Liberté.

Notre conduite paſſé a reuni inſeperablement *l'Ecoſſe* à *l'Angleterre:* le premier Royaume abonde en Soldats *robuſtes* et *bons Officieres*

Soldiers. The Brilliancy of a Court or a Camp will never ſatisfy the Hunger of a whole Nation.

We ſeem quite content and quite eaſy about our Funds for carrying on the War; and we comfort ourſelves, that *England*, ſo mightily indebted as ſhe is, can never be able long to maintain it.

The *Engliſh* deſpiſed the Valour of *French* Troops, until we convinced them of their *Error*. In our Turn, we deſpiſe their *Force*, their *Policy*, and their *Recourſes*; but take Care that they do not convince us of our *Miſtake*. If the War continues a few Years longer, they will effectually do it. No Doubt they will find the Sinews of War difficult to be raiſed. This will open their Eyes. They will ſee the Folly of *Party*, *Diſcord*, and *Prejudice*. They will unite *as one Man*. They will not liſten to *mercenary Scriblers*, whom we employ to *enflame* them. In a Word, they will act from *Reaſon* and *Common Senſe*, which will infallibly preſerve their *Common Liberty*.

Our paſt Conduct has, to all Intents and Purpoſes, really united *Scotland* to *England*. They now ſupply them abundantly with *good*

Officers,

Officieres ; il fournit meme des Bras pour la Mer ; le nombre de leur Matelots augmente à proportion de l'etendu de leur Navigation ; leur Commerce fortifie celui *d'Angleterre* en ouvrant de nouveaux Canaux pour l'entrée des Richeſſes, qui inſenſiblement ſe reuniſſent au Cœur du Royaume comme a leur Centre, d'ou elles ſe repandent de tous cotez.

C'EST la un coup mortel pour les interets de *la France*, mais le coup eſt frappé et ne ſauroit ſe reparer ; et cependant c'eſt peu de choſe au prix du dommage que nous ſouffririons ſi *l'Angleterre* tenoit le meme conduite a l'egard de *l'Irlande*, ce Royaume ſi important pour ſa Situation, et ſa Fertilité. Que dirions nous ſi les *Anglois*, mettant à l'ecart leurs Prejugez et leur Partialité, conſideroient *l'Irlande* dans ſon juſte point de vue, et qu'ils en tiraſſent tous les Avantages qui s'offrent naturellement ? et ſi la Guerre continue, il faudra bien qu'ils en viennent la. S'ils s'aviſoient d'accorder à *l'Irlande* les memes Libertez de Trafiquer, ſon Commerce s'etendroit conſiderablement ; et quelle augmentation aux Revenus et à la Puiſſance de *l'Angleterre !* Par la elle pourroit avoir ſur la Cote*Occidentale* de cette Iſle des Chantiers bien fournis, et des Flotts toujours pretes pour quelqu' Expedition que ſe ſoit. Par la, elle ruineroit entierement nos Manufactures de Laine, qui, à preſent ruinent

l'Angleterre,

Officers, and *hardy Soldiers*. They furniſh Numbers for the *Sea*, for their Mariners increaſe by the vaſt Increaſe of their Trade. Their Commerce is an additional Strength to *England*, as more Channels are open'd for the Entrance of Wealth, which inſenſibly finds its Way to the Heart of the Kingdom, and from thence diffuſes itſelf into every Part.

THIS Blow to the Intereſt of *France* is ſtruck, and is now unavoidable; but even this is trivial to what we ſhould ſuffer if the *Engliſh* extended the ſame Conduct to the large and fertile Kingdom of IRELAND. What ſhould we ſay, if *Partiality* and *Prejudice* ſubſided, and that *that Kingdom* was view'd in a *juſt Light*, and made the *proper* and *natural* Uſe of? A Continuance of the War will drive *England* into that Expedient. She would then, by *a Union in Trade**, infinitely increaſe her own Revenues. She would then have DOCKS on the Weſt of that *Iſland*, and FLEETS there, ready in a Moment for all Expeditions. She would then deſtroy our Woollen Manufactures, (*which*

* Tho' the Author ſeems to have, in general, very juſt Notions of the true Intereſt of *England*, yet, in this Place, the Tranſlator has a little deviated from him. The Original may mean a Union with *Ireland* as with *Scotland*, which is almoſt impoſſible. A Union with them in Trade, or a proper Encouragement to *Ireland*, would, from her happy Situation, moſt certainly enrich them, and conſequently *England*.

l'Angleterre, alors tomberoient d'elles memes par l'impoſſibilite où nous ſerions de trouver des Materiaux. Par là, elle tripleroit le nombre des Habitans de ce Royaume et l'appercevroit bientot que plus elle reſſere le Commerce de ce Pais la, plus elle fait tort a Son propre Commerce et augmente le notre. Par la, elle fourniroit meme aux *Irlandois* les moyen de l'aſſiſter dans ſes Beſoins et de contribuer au maintien de l'Etat: et tout cela ſe feroit aux depens de *la France.*

Un *Indolence* general et un *Luxe* immoderè, qui ſont les conſequences ordinaires des grands Richeſſes, empéchent les *Anglois* d'ouvrir leurs yeux ſur leurs Forces et leur Puiſſance. Ne ſouffrez pas qu'ils reprennent leurs Sens et qu'ils s'attachent a la Vertu. Ne les plongez pas dans des difficultez trop grandes, de peur pu'ils ne paſſent de cet etat d'etourdiſſement et de folie où ils ſont, a un etat de Sens raſſis et de Sageſſe.

Nous avons toujours plus gagne par la Fineſſe que par les Armes: Notre Politique vient de jouer ſon jeu admirablement bien, en obtenant Ostende et une partie des *Pais bas*, comme un équivalent pour les Secours que nous donnons à la *Reine de Hongrie* pour recouvrer la *Sileſie* et ruiner *l'Allemagne*. Et que deviendra *la Hollande* ſi une ſois nous ſommes Maitres de tous les Païs bas? Ne trouverons nous pas bientot moyen de r'ouvrir

(*which deſtroys herſelf*) as it would then be impoſſible to obtain Materials. She would then triple the Number of her Subjects there and would diſcover, that the more they confine the Trade of *Ireland*, the more they enlarge *Ours*, and *ruin their own*. She would then furniſh the IRISH with the Means of aſſiſting and relieving her Wants, and She would then *do all* this, and infinitely more, *chiefly at the Expence of France*.

THE general *Weakneſs* and *Supineneſs* that for ever attends immoderate *Wealth* and *Luxury*, hides from the *Engliſh* the Knowledge of their own *Strength*, *real Power*, and *true Intereſt*. Suffer them not to relapſe into *Virtue* and *Underſtanding*. Plunge them not too deep into Difficulties, and they will never emerge from *Folly* into *real Wiſdom*.

WE have always gain'd more by *Fineſſe* than by *Force*. Our Policy has given us OSTEND, and Part of the LOW COUNTRIES, as an Equivalent for the Succours we give the QUEEN of HUNGARY to recover SILESIA, and to ruin GERMANY. What muſt become of HOLLAND when once we are Maſters of *all Flanders*! Shall we not then,

vrir la Navigation de l'Eſcaut et de faire paſſer tout le Commerce *d'Amſterdam* à *Anvers* ou dans quelqu'autre Ville de *Flandres?* Mais cela même ne doit il pas nous faire craindre que les *Anglois* meme ne faſſent un dernier effort pour prevenir la ruine totale de *la Hollande*, qui ne pourroit qu'entreiner la leur? Ne leur en laiſſez pas le temps, Meſſieurs; ne leur fourniſſez pas vous memes les Moyens de s'oppoſer à l'execution de nos Projets, en continuent la Guerre qui ne peut que nous être fatale à la longue. Donnez leur la Paix; et vous les verrez bientot retourner à leurs Amuſemens d'Elections, et l'Eſprit de Parti et de Faction reprendre le deſſus. Donnez leur la Paix; et leurs Miniſtres ſeront obligés de ſe conduire ſelon les Clameurs populaires que nous aurons ſoin d'exciter nous mêmes. Donnez leur la Paix; et vous verrez bientot leurs Superbes Vaiſſeaux ſe pourir dans les Ports et leurs Artiſans, faute d'être employes, venir ſe jetter entre nos bras. Donnez leur la Paix; et vous verrez leur Armée ſe reduire preſqu'a rien, et ce qui en reſtera, ſous la conduit d'un General bien different de celui d'a preſent, devenir une ſimple Milice à gage. Donnez leur la Paix; et nous ne craindrons plus que nos Alliez nous abandonnent, ce qui ruineroit abſolument notre preſent Syſteme. Donnez leur la Paix; et

ils

once more, open the Navigation of the SCHELD, and transfer the Commerce of AMSTERDAM to ANTWERP, or ſome other City? Even this ſhould make us cautious, leſt the *Dutch* ſhould too ſoon ſee their own Intereſt, and *join with England.* Can we imagine that the *Engliſh* will not exert their *whole Force* to prevent the utter Ruin of *Holland*, which would be the Forerunner of their own? Give them not the Opportunity: furniſh them not with the Means of oppoſeing the Execution of our Schemes, by an impolitick Continuance of War, which cannot fail, in the End, being fatal to us.

GIVE THEM PEACE; and they will ſoon return to their Amuſements of *Elections*, *Party*, and *Faction.*

GIVE THEM PEACE; and their *Miniſters* muſt be directed by *Popular Clamour*, which we can always excite and encourage.

GIVE THEM PEACE; and their NAVY will once more be laid up to *rot*, and their *Seamen* and *Artificers* once more be turned over to us.

GIVE THEM PEACE; and their ARMY will ſoon diminiſh, and the ſmall Remains, under the Conduct of a *leſs able* General than the preſent, will return to a *paid* MILITIA.

GIVE THEM PEACE; and we ſhall not fear the Defection of one or two of our preſent Allies, which would ruin our preſent Syſtem.

ils ne penſeront jamais à la multiplication du Peuple, ni a menager leurs differentes Provinces de maniere qu'il n'y en ait aucune qui ne ſoit de quelque ſervice à l'autre.

POURSUIVEZ ce Plan pendant quinze ou vingt ans, employant conſtamment les Richeſſes du Royaume à former une Marine égale et même ſuperieure a celle *d'Angleterre*; et alors, et point avant, nous ſerons en état de frapper le COUP que nous meditons depuis plus d'un Siecle.

NE vous offenſez pas de tout ceci, Meſſieurs; Je penſe comme je parle; et j'écris comme je penſe: Mons Stile vous paroitra peut etre un peu étrange, mais ce que je dis eſt Vrai. Nemepriſez pas un bon Conſeil, quoiqu'il vienne d'un vieux Marin.

F I N.

GIVE THEM PEACE; and they will ne- ver think of Schemes for *increaſing their People*, or for making *every Part* of their Dominions of *real Uſe* to *every other*.

PURSUE ſteadily this Plan for fifteen or twenty Years, conſtantly directing the Riches of the Kingdom to the raiſing a NAVY equal, or ſuperior to ENGLAND, and THEN, and not till then, ſhall we be able to ſtrike the BLOW we have, for above a Century, meditated.

GENTLEMEN, be not offended. I think as I ſpeak, and I write what I think. My Stile may be *Odd*, but my Matter is *True*. Deſpiſe not good Advice, tho' given by an OLD SEAMAN.

The END.